

# Benoit DE WAELE

## De la gestion du **quotidien** aux grands dossiers **politiques**

Propos recueillis par Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Il est, depuis le 1<sup>er</sup> septembre, le nouveau Secrétaire général du SeGEC. **entrées libres** l'a rencontré, quelques semaines après son entrée en fonction.

### Quel a été votre parcours professionnel ?

**Benoit DE WAELE** : Je suis ingénieur commercial et de gestion. Jusqu'ici, j'ai essentiellement travaillé dans l'associatif, comme Secrétaire général adjoint du CJC et à la Fédération des Scouts comme animateur fédéral, puis administrateur-délégué. J'ai ensuite passé un peu plus de 4 ans au Service d'étude du SeGEC, puis 4 ans à la tête du Service Pouvoirs organisateurs. Tout cela m'a bien préparé, je pense, à occuper ma fonction actuelle.

Mon travail au Service d'étude m'a permis de me plonger dans le monde de l'enseignement que je ne connaissais que de l'extérieur, avec des dossiers très consistants, que ce soit du point de vue pédagogique ou politique, et le fait de diriger le Service PO m'a permis de mieux connaître les structures de l'enseignement catholique.

### En quoi consiste essentiellement cette fonction ?

**BDW** : Le volet principal est interne. Il consiste, en gros, à « faire tourner la maison SeGEC ». Cela concerne la gestion financière (comptes, budgets...), la gestion du personnel, la supervision d'une série de services (Gestion interne, SIEC, Service de Gestion économique, Informatique). Pour les volets plus « extérieurs », il y a toute la politique liée aux bâtiments scolaires. Je représente, avec d'autres, le SeGEC dans les différentes réunions autour de ces questions (Fonds de garantie, PPT). Je suis aussi administrateur de plusieurs asbl partenaires au service des écoles (Infodidac, JobEcole, Centrale de marchés, Média Animation).

Par ailleurs, comme les autres membres du Comité des Secrétaire généraux, j'ai

une mission de conseil à la Direction générale sur différents éléments de politique. Au jour le jour, cela suppose de passer beaucoup de temps en réunion et de jongler avec des dossiers très différents. À cela s'ajoutent les imprévus à régler, qui sont vraiment aussi de tous types : répondre à des questions très précises et ponctuelles, ou pouvoir se plonger en profondeur dans les dossiers qui ont une implication politique générale.

### La Centrale de marchés et JobEcole ont été créés récemment...

**BDW** : La Centrale de marchés a été créée il y a un peu plus de deux ans, à la fois pour accompagner les PO dans les obligations nouvelles liées à la loi sur les marchés publics, mais aussi pour aider à professionnaliser la fonction d'achat dans les écoles, à faire des économies d'échelle et à maîtriser les dépenses.

Quant à l'asbl JobEcole, elle a vu le jour l'an dernier, sur base de l'initiative mise sur pied par des entités de Bruxelles-Brabant wallon. L'idée était de développer et gérer un site internet destiné à permettre la rencontre entre l'offre et la demande d'enseignants, et ainsi aider les directions des écoles



fondamentales à recruter des enseignants. Mais c'est aussi un support intéressant pour les personnes qui souhaitent trouver un emploi d'enseignant. Elles sont également invitées à consulter le site et à y poster leur CV.

Cela a démarré à petite échelle, puis les besoins sont devenus de plus en plus grands, et le SeGEC a trouvé un intérêt à soutenir et à étendre le service à l'ensemble des diocèses, pour le fondamental dans un premier temps, puis pour les autres niveaux d'enseignement.

### Avez-vous été étonné par certains aspects de la fonction ?

**BDW** : Je n'ai pas eu de grosse surprise, mais ce qui est tout de même interpellant, c'est le temps pris par une série de « petites choses » du quotidien, ainsi que la complexité de certains dossiers. C'est aussi la nécessité de devoir gérer plein de choses en même temps. Mais tout ce travail est passionnant ! Je ne m'ennuie jamais !

Une difficulté consiste aujourd'hui, tout en découvrant la fonction de l'intérieur, à trouver suffisamment de temps pour aller au fond des choses et réfléchir à de nouveaux développements. Je pense, par exemple, au développement de l'outil informatique, qui évolue sans cesse, pour un meilleur partage d'information entre les différents services ou avec les PO.

Mais je tiens à souligner l'importance, au quotidien, de pouvoir m'appuyer sur des services qui fonctionnent bien, et sur des personnes qui maîtrisent leur matière et en qui je peux avoir une totale confiance. Sans elles, rien ne serait possible ! ■